

Les gens illustres



conception et écriture

Marc Baylet

création

1^{er} au 4 décembre 04

Théâtre de Grammont Montpellier

Durée : **1h20** (sous réserve)

mercredi 1^{er} et jeudi 2 déc. à 19h00
vendredi 3 et samedi 4 déc. à 20h45



Théâtre des trois vents
de Montpellier - Montpellier
montpellier

Location-réservations : Opéra-Comédie 04 67 60 05 45

Tarifs hors abonnement

Général : 20 €

Réduit : Collégiens/lycéens/étudiants/ groupes: 12,50 €

Les gens illustres

Conception, réalisation, textes **Marc Baylet**

Scénographie **Emmanuelle Debeuscher**

Mouvement **Hélène Cathala**

Son **Eric Guennou, Jean Michel Flesch**

avec

Hélène Cathala,

Emmanuelle Debeuscher,

Claire Engel,

Julie Laporte,

Fabrice Ramalingom

Le chœur

Virginie Savattier, Cécile Malzac, Nicolas Dumont, Matthieu Jacoty, Jennifer Levy,

Marianne Griffon, Nora Fellah, Btissam Acharif, Joséphine Zimmermann, Camille Fabre,

Florine Mailly, Marion Alsina, Solène Goy-Billaud, Béryl Goutanier, Florent Moennan-Duvivier,

Jennifer Lounicy, Guillemette Michel, Sarah Mazelaygue, Florian Gosselin

Attaché de production **Franck Guille**

Création du 1^{er} au 4 décembre 2004
au Théâtre de Grammont à Montpellier

Coproduction

Anabase, Théâtre des Treize Vents - CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon

Avec le soutien :

Scène Nationale de Sète et du bassin de Thau

Remerciements :

Elisabeth Journet, Association Via Voltaire



Rencontre avec l'équipe artistique

le jeudi 2 décembre 2004, après la représentation.

Le plateau va tenter de recueillir, au travers du tamis des répétitions, des moments inventés, des propositions partagées pour constituer un spectacle.

La lecture d'un dossier demeure un pensum, son écriture un exercice de malhonnêteté tant le spectacle à venir est une épreuve et non une preuve.

Ce que nous pouvons dire, c'est comment nous travaillons et pourquoi nous travaillons.

Encore une chose. Le bréviaire possible du spectacle

Amitié

Deux

Partir / Arpenter

Patience

Mouvement / Marche / Musique

Gentillesse

Solitude

En fond de scène, un feu

Sur scène, un dépôt de bois en vrac

Un crépuscule, une aurore, une aube percés de halos.

Des gens sur le plateau. Une foule patiemment active à entretenir le feu.

Etre dans les entrailles du théâtre. Dans son avant, ou son après, tout autant.

Seulement une présence au plateau.

Rudimentaire.

En répétition ? En représentation ?

Qu'importe.

Personnages indistincts, textes effilochés, murmures suspendus, ellipses, pointillés.

Théâtre en fragmentation, éparpillé dans son questionnement.

Je voudrais qu'on cesse de faire du théâtre (faire au sens de produire) pour retrouver l'envie d'en faire (faire au sens de le vivre et le créer).

Que la scène vive pour elle-même, dans son archaïque dénuement traversé par le poème des lumières, des peaux, des mouvements, de la parole.

Face à ce dérèglement des conventions (où plus justement à ce retour de l'essence du théâtre), le spectateur n'est jamais placé en position d'adhérer.

À l'inverse, lui renvoyer le sens ambigu de son propre statut... « Et de spectateur qu'il y alla, il y resta spectacle ».

De la foule du chœur, un homme s'avance et dit : « vous êtes merveilleux ».

Avertissement sans aucune forme d'excuses

C'est un texte comme ça

Plus ça va
plus je déteste ce mot
Metteur - en - scène
Fonction obscène

Se dire qu'on ne fait plus de théâtre
Oublier ce mot
Pour recommencer à désirer en faire

Non, il ne faut pas hésiter à faire ce qui détache de vous la moitié de vos partisans pour tripler l'amour du reste car dans le domaine de l'art, il ne doit s'agir que de convaincre et non de vaincre.

L'art est inquiet de vérité, et en lui trouvant une forme, il s'exempt de la preuve sans pour autant faillir.

Marc Baylet

Partition-texte

Le texte est doublement pré-texte.

Prétexte enthousiaste pour se mettre au travail, mais aussi, plus sérieusement, nécessaire matériau d'un mouvement théâtral perpétuel.

L'unité et la cohérence immanentes d'un spectacle doivent être conquises sur, contre et avec le texte.

La grande bibliothèque du monde et les oeuvres anodines de nos littératures "mineures" : nouvelles, correspondances, textes brefs, notes sur le vif du travail...
Composeront une partition-texte hybride.

Un texte bâtard, en quelque sorte
Croisé, tressé, émancipé du cadre strict de la dramaturgie.

Une partition-texte où se trouvent conviées la danse, la musique, la peinture, l'image.

Un texte écrit dans le plateau. Seul et unique lieu d'une création multiple, d'un échange fourni d'énergies disparates

Pour **Les gens illustres**, les artistes ont accepté la règle d'une écriture sous la conduite de Marc Baylet selon un protocole simple: écrire, raturer et ajuster jour après jour des répétitions. Un point de vue théorique sur l'écriture et le corps, l'écriture et la mémoire, l'écriture et l'espace alimentera le travail de tous. Texte à dire donc mais texte à danser, à filmer, à spatialiser.

Un moment dansé, un temps sonore ou une image projetée disent mieux que la parole le sens d'un texte.

L'énonciation sera avare, les gens illustres sont peu bavards.

Extrait

WASP

WASP- WASP W.A.S.P., Wasp

W pour White, A pour Anglo, S pour Saxon, P pour Protestant

WASP- WASP

Tout le monde veut être WASP

Être WASP-WASP

Être W-White

W. c'est double U en anglo-saxon

W. White c'est double U-White

Double U – White - dU. Blanc

dU.Blanc Black

dU. Blanc Black Bang Bang

dU. Blanc Black Boom

d.U. Boom

Boom Boom Butcher

Push

Rush Black

Tout le monde veut être W.A.S.P.-WASP

Anglo Saxon (X4)

Horses (X3)

I need a heroe

Horses (X3) germany / England / America (X4)/ Cinema cow-boys conquistador

Croiser / Croisade / I believed in god and God bless you

Invasion / Domination / Conquête de l'espace

Protestant.

Protestant-saxon

Protestant-sex on

Protestant-sex-sex

Oops ! I didn't know I couldn't talk about SEX

Oops ! I didn't know I couldn't talk about YOU

YOU / YOU / U / W.A.S.P / wasp God bless you and only you

Espace public

Nous affirmons, avec d'autres, que le théâtre aujourd'hui ne peut plus vivre replié sur ses repères : son répertoire bien sûr, mais aussi - et c'est bien plus grave - ses exigences de programmation, sa critique spécialisée, son public d'initiés.

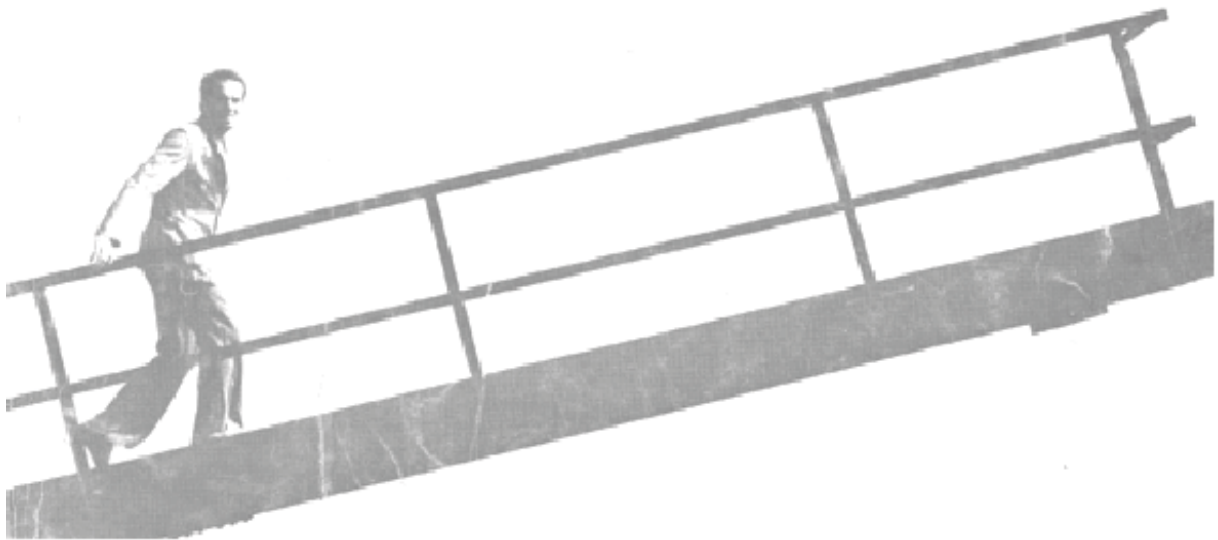
Non, le théâtre n'est pas une petite famille. Et il faut qu'il donne à tous - c'est-à-dire à chacun - de l'émotion et du sens.

Notre procédure de travail épouse naturellement, dans ses modes mêmes, cette ambition.

Le plateau est pour nous un lieu éminemment politique, un espace public. Le travail y est partagé, les responsabilités également. Des éclats, des mouvements, des sons y inventent des instants de vie, portés par l'exigence et le désir de chacun.

Sans réalisme ni naturalisme, nous nous attacherons dans l'élaboration de notre scénographie à dessiner une géographie du proche et du lointain, de l'urbain et du rural, du métal et du minéral.

Un *décor* que l'on traverse par inadvertance et qui mène droit au monde.



Im Lauf der zeit de Wim Wenders

Spectateur-spectacle

La vie-en-dehors-du-théâtre, (le quotidien, le matériel, les contingences) s'incarne nécessairement, sur le plateau.

Il n'y a même que cela, sur le plateau.

Mais d'une certaine manière.

Je ressasse cette note lue dans **le silence du corps** de Guido Cerronetti : « Et de spectateur qu'il y alla, il y resta spectacle ».

Travailler sur ce passage, cette frontière, ce devenir-sujet.

La modernité de notre travail s'incarnerait là. Oui, les gens sont forcément illustres et le métier de vivre un art de la dentelle titanesque.

Nous avons convié à cette création une vingtaine d'interprètes amateurs que j'ai eu la chance de diriger depuis plusieurs années dans divers ateliers (au lycée du Mas de Tesse, pour l'association de réinsertion Via Voltaire etc.). Cette « foule » compose un chœur non pas de figurants mais d'interprètes à part entière. Il constitue un immense personnage que nous nommons le commun.

Des enfants seront sur le plateau et arroseront des plantes qu'ils verront grandir...



Gérald Mirkoff

Équipe

Quand **Marc Baylet** fonde **ANABASE** en 1989 à Paris, son premier souhait est de développer son goût des concepts opérationnels à caractère humain uniquement. Sans volonté hégémonique, sa procédure de travail l'a conduit à créer texte, sphère sonore, lumière et espace ; c'est un bricoleur de beauté. Son deuxième souhait est de partager le premier avec des artistes de disciplines différentes.

Le corps, le mouvement et la chorégraphie sont assurés par **Hélène Cathala** et **Fabrice Ramalingom**. Chacun amène des qualités, une présence et une pensée qui engage la compagnie vers une esthétique transversale plus affirmée. Leur regard de chorégraphe autorise une lecture des textes très riches pour les acteurs. Ils conduisent un training qui insuffle à Anabase un esprit de troupe fondamental à notre travail. Ils seront aussi interprètes et participeront au métissage des pratiques.

Eric Guennou nous a rejoint. Son désir de composition et de musique informatique tout comme ses qualités d'instrumentiste font de lui un membre de la compagnie unique. Il joue dans les spectacles, supervise la régie, programme les investissements techniques.

Emmanuelle Debeuscher est scénographe et comédienne. Elle aide au cours des répétitions chaque comédien à investir l'espace, à élaborer une scénographie portative, à proposer des accessoires ; l'espace scénique acquiert ainsi une grande diversité où tension et cohérence s'activent. Le travail de l'image et ses supports de projection sont des éléments prépondérants à nos installations.

Claire Engel est comédienne dans des compagnies théâtrales qui oeuvrent plutôt dans le territoire de l'écriture contemporaine. Elle traverse toutes les aventures créatives d'Anabase depuis six ans en tant qu'interprète.

Julie Laporte est danseuse. Elle est invitée dans la compagnie pour la première fois. Cette création sera l'occasion d'interroger avec elle la forme du solo et plus généralement la figure de la solitude, de l'exclusion, du bouc émissaire.

Tous ces artistes viennent d'horizons divers (Institut d'Études Théâtrales de Paris III, Conservatoires nationaux, CNDC, ...) et ont travaillé ensemble et / ou individuellement avec Julien Bouffier, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Tadeusz Kantor, Georges Lavaudant, Orchestre Philharmonique de Montpellier...

Historique

Viviença

Textes Lorette Nobécourt

2003, Scène Nationale de Sète, Centre chorégraphique de Montpellier, Festival Uzès danse 2004, Le Périscope, Nîmes 2005.

« Et la nuit éclairait la nuit »

DJ Théâtre Marc Baylet

2003, Centre chorégraphique de Montpellier, 2005 La Cigalière, Sérignan.

Quartett

Heiner Müller

2002, création à CDP et Scène Nationale de Sète.

7 ob.cx

Collectif Anabase

2001, Théâtre d'O.

Un Timon de moins

D'après William Shakespeare

2001, Scène Nationale de Sète, Théâtre d'O.

Trilogie de la dépendance

Quartett-machine Opus 1

Baptiste sous peine de mort Opus 2

Du duo pas de deux Opus 3

Conception et écriture Marc Baylet.

Auteurs invités : Gérard Lépinos, Michaël Gluck, Marc Soriano.

1997, 1998, 1999, Béranger de Frérol à Villeneuve les Maguelone, Festival en Scène à Villeneuve lez-Avignon, Théâtre Antoine Vitez à Aix en Provence, CDN des Treize Vents à Montpellier, Scène Nationale de Sète.

Fanfaron

Marc Baylet

Sotie pour comédien, fanfare et bande son.

1996, Cinéma de Sigean.

Enfance

Nathalie Sarraute

"Fragments pour servir à la scène"

1996, Théâtre d'O, Montpellier

Cœur de pigeon

Parole de Tchekhov

1995, Chapelle des Pénitents, Saint-Pons

Etiam Peccata

Variation sur la vie et les oeuvres de Saint-Augustin et Saint-Ignace De Loyola

1993, Théâtre de la Fondation Deutsch, Paris.

Fragments de presse

des dernières créations de Marc Baylet

« ...Quand il captive de nouvelles générations avec la langue si exigeante de Müller ou de Nathalie Sarraute, c'est bien que Marc Baylet touche une fibre très sensible, à fleur de texte et d'époque. Qu'il fait partie de ces metteurs en scène trop rares, qui confèrent au rapport espace-temps dans le volume de la scène, l'importance d'un quasi personnage à part entière. On s'étonne presque qu'il ne soit pas chorégraphe, ou plasticien, au bord d'un vertige de mouvement, de rythme – O combien problématique, en fait – d'une époque qui échappe. Faudrait-il refuser d'épouser ce mouvement, au seul prétexte qu'on n'en sait pas exactement la destination ?... »

Midi Libre, Gérard Mayen, avril 1998

« ...Le metteur en scène Marc Baylet (y) montre un exceptionnel talent de la fulgurance. Il condense des pensées complexes dans d'audacieuses déflagrations. Celles-ci se produisent en des points intimes de fusion du texte et du matériau scénique. Voilà un théâtre qui met les voiles, large les amarres de l'intelligibilité linéaire et part à l'aventure... »

Midi Libre, Gérard Mayen, octobre 2000

« ... **HdJ** : J'aurai tendance à vous situer proche des auteurs qui se refusent à expliquer leurs histoires, des auteurs anglophones souvent : Kubrick, Lynch, Greenaway. Vous avez un commentaire là-dessus ?

M.B : C'est un honneur. Il y a toujours une constellation d'artistes qui façonne une pensée. C'est clair que je suis tourné vers des artistes de la solitude, de la douleur et de la souffrance... J'aime beaucoup cette expression qui dit « être au fond de la mine ». Et c'est vrai que ça conduit à une perte de repères. Mais ce n'est pas de l'obscurcissement, c'est la complexité des relations entre les gens. »

Hérault du jour, Jean Marc Douillard, novembre 2003

« [...] irradiée des pieds à la tête, dès le début de son solo théâtral **Viviença**, mis en scène par Marc Baylet... Hélène Cathala fait surgir ce corps étrange et merveilleux, qui est parfois le plus proche et le plus loin de nous, et dont on ne se débarrasse pas si facilement. Une overdose impeccablement maîtrisée, dont elle émerge vidée, mais dansante. »

Le Monde, Rosita Boisseau, juin 2004